



Sommaire

Edito .	1
Histoire de Candie à travers l'histoire de la Crète.	2
Visite touristique d'Héraklion : quelques pistes.	3
Recette .	6
Humour : A fond de cale	7
L'invité du mois: Yvette RENOUX-HERBERT.	8
La France en Crète	11
Récits de voyage : actions et réactions	12
Brèves.	13
Mots croisés.	14
Activités de l'association	15

Un nouveau journal

Néo! Nouveau ! Voici « Γεια σας », le nouveau journal de l'association « Crète : terre de rencontres ». Fort de quatre années d'expérience ininterrompue, l'ancien bulletin trimestriel de l'association se métamorphose et cède la place à « Γεια σας » qui va éclairer d'un nouveau jour notre regard sur cette Crète tant appréciée, grâce à une nouvelle présentation et à une pagination plus agréable et plus moderne.

« Γεια σας » s'adresse à tous les amoureux de la Crète, à tous les philhellènes ; il aspire à toucher un large public, passionné par la vie de cette île, curieux de découvrir l'histoire, les traditions, les luttes éternelles et les espoirs de cette terre, berceau de l'Eu-

rope, de ces Grecs du Sud.

« Γεια σας » montrera les enjeux actuels, économiques, politiques et culturels de cette région au carrefour de trois continents ; avec la même volonté, il défendra les valeurs qui constituent l'héritage précieux des siècles passés.

« Γεια σας » soutiendra avec enthousiasme et fierté les initiatives et les manifestations de toutes celles et ceux, associations, institutionnels ou individuels qui ont « la Crète au cœur », qui contribuent à la découverte de cette île, qui favorisent l'échange entre les cultures dans le respect mutuel. C'est pourquoi une large place sera accordée aux acteurs : comptes rendus, courrier des lecteurs apporteront les témoignages du terrain. A fortiori, notre journal

combat l'obscurantisme et les tentations arrogantes de domination sous toutes ses formes. La culture ne peut se développer au milieu des conflits, qu'ils soient proches ou lointains.

Vous le voyez, « Γεια σας » affiche une forte ambition: présenter, analyser, rendre compte de ce qui constitue la vie crétoise. Et parce que nous sommes une association et non un serviteur de l'empire médiatique, la rédaction de « Γεια σας » compte sur vous, vous qui êtes lecteurs occasionnels ou réguliers, vous qui avez des choses à dire, « Γεια σας » est *votre* journal, il vivra si vous le souhaitez; nous comptons sur vous pour mieux partager notre passion.

Gérard LABONNE

Μια νέα εφημερίδα

Néo ! το «Γεια σας» είναι η καινούρια εφημερίδα του συλλόγου «Crète : terre de rencontres».

Πλούσιο από μια αδιάκοπη εμπειρία τριάντα χρόνων, το παλιό τριμηνιαίο δελτίο του συλλόγου μεταμορφώνεται και παρασέρνει τη θέση του στο «Γεια σας», που χάρη στην καινούρια του παρουσίαση και μια σελιδοποίηση πιο ευχάριστη και πιο μοντέρνα, θα ρίξει νέο φως στον τρόπο με τον οποίο βλέπουμε την Κρήτη, την τόσο αξιαγάπητη.

Το «Γεια σας» απευθύνεται σε όλους όσους έχουν ερωτευτεί την Κρήτη, σε όλους τους φιλέλληνες· επιθυμία του είναι ν'αγγίξει ένα ευρύ κοινό, το οποίο εμπυγχώνει αφ'ενός το πάθος για

τη ζωή σ'αυτό το νησί, αφ'ετέρου το ενδιαφέρον να ανακαλύψει την ιστορία, τις παραδόσεις, τους αιώνιους αγώνες και τις ελπίδες αυτής της γης, λίκνο της Ευρώπης, αυτών των Ελλήνων του Νότου.

Το «Γεια σας» θα παρουσιάσει τα σύγχρονα προβλήματα, οικονομικά, πολιτικά και πολιτιστικά τούτης της περιοχής στο σταυροδρόμι τριών ηπείρων· με την ίδια θέληση θα υπερασπίσει τις αξίες της πολύτιμης κληρονομιάς που μας άφησαν οι περασμένοι αιώνες.

Το «Γεια σας» θα υποστηρίξει με ενθουσιασμό και υπερηφάνεια τις πρωτοβουλίες και τις εκδηλώσεις όλων, όσοι, σύλλογοι, θεσμοί, άτομα, έχουν την Κρήτη στην καρδιά τους συμβάλλουν στην ανακάλυψη αυτού του νησιού, εννοούν τις ανταλλαγές ανάμεσα στους πολιτισμούς μέσα σε πνεύμα

αμοιβαίου σεβασμού. Γι'αυτό ιδιαίτερη θέση θα κατέχουν οι δρόντες: απολογισμοί, γράμματα αναγνώστών θα μεταφέρουν ζωντανές μαρτυρίες. Κατά μείζονα λόγο η εφημερίδα μας καταπολεμά τον σκοταδισμό, τις υπεροπτικές τάσεις επιβολής υπό οποιαδήποτε μορφή. Ο πολιτισμός δεν αναπτύσσεται ανάμεσα σε συγκρούσεις είτε κοντινές είτε μακρινές.

Βλέπετε ότι το «Γεια σας» τρέφει μια έντονη φιλοδοξία: να μιλάει, να παρουσιάζει, να αναλύει την κρητική ζωή. Και εφ'όσον είμαστε ένας σύλλογος και όχι υπηρέτες της αυτοκρατορίας των Μέσων μαζικής ενημέρωσης, το «Γεια σας» στηρίζεται σε σας, εσείς που είστε αναγνώστες ευκαιριακοί ή τακτικοί, εσείς που έχετε κάτι να πείτε, το «Γεια σας» είναι η εφημερίδα σας, θα ζησει αν εσείς το επιθυμείτε, υπολογίζουμε σε σας για να μοιραστούμε μαζί σας το πάθος μας

A. M



Héraklion d'hier et d'aujourd'hui les turbulences de la vie moderne tissent leur toile autour des vestiges du passé, de l'enceinte du port jusqu'aux hauteurs du tombeau de Nikos Kazantzaki.



Directeur de publication :
G. LABONNE
Comité de rédaction :
C. CHAZEAU,
J. CHAZEAU,
C. GOLFIER,
G. LABONNE,
C. LUCAS,
M.F. PINS
Maquette :
C. LUCAS
Conception Site Internet :
C. CHAZEAU

HERAKLION : L'histoire de Candie à travers l'histoire de la Crète.

La ville actuelle d'Héraklion se situe sur la côte nord, au centre de la Crète. Son port ouvert sur la mer Egée joue un rôle central dans les échanges avec le continent. La position privilégiée de cette ville et de ses environs a été reconnue dès les premières périodes de rayonnement de la Crète

Dès l'antiquité

2700-1200 av JC . Période minoenne. Durant cette période, aux environs de 1900 av JC, de nombreux palais labyrinthes sont construits, notamment celui de Knossos : un des plus importants de l'île. Ce palais se trouve à 6 kilomètres au Sud d'Héraklion : on peut le visiter ainsi que la nécropole de Fourni, qui se trouve sur une colline près d'Archanès, et qui livre encore aujourd'hui de nombreux trésors. Le port de Knossos, Amnisos, à quelques encablures à l'est d'Héraklion, était un centre d'échanges économiques avec l'ensemble de l'Europe. Vers 1700, les palais et sites crétois sont détruits par une catastrophe naturelle. Ils seront reconstruits, et de 1700 à 1450, on peut dire que la civilisation minoenne est à son apogée.

En 961, après une année de siège, le stratège byzantin Nicéphore Phocas s'empare de la ville

Une seconde catastrophe, probablement un séisme, viendra ravager de nouveau les sites. On attribue également cette disparition de la civilisation minoenne à l'invasion de peuples venus du Péloponnèse, les Mycéniens.

Commence alors la période dite post palatiale qui s'étendra jusqu'en 1100 av JC. Pour témoignages de nombreuses tablettes portant le linéaire B ont été retrouvées à Knossos.

Suivra la période dorienne de 1100 à 700 av JC. D'énormes changements politiques marquent la Crète, Knossos connaît alors un nouvel essor, la population s'accroît et le commerce se développe avec l'Asie Mineure.

Lors des périodes qui suivent entre 700 et 330 av JC. périodes dites archaïque et classique, la Crète poursuit ses échanges notamment avec le continent africain, entre autres avec la Lybie

compagné de l'évêque Tite.

De 330 à 824 ap JC la Crète passe dans l'Empire romain d'Orient et devient une province gérée par les byzantins. L'île de Crète reste ainsi à l'abri de grands bouleversements jusqu'à ce que s'annonce la menace arabe. Les nombreuses incursions arabes, des épidémies, de nouveaux séismes précipitent le déclin des principales cités et provoquent de profonds changements dans la vie économique et sociale de l'île.

Naissance d'une capitale

De 824 à 961 durée de la présence arabe, les Sarrasins occupent la Crète, lieu stratégique



Le port d'Héraklion à la fin du XIX^{ème} siècle.

et l'Egypte.

Enfin de 330 à 67 av JC. s'étend la période hellénistique. En 217 av JC, toutes les villes de Crète choisissent Philippe V de Macédoine comme protecteur de l'île.

À la mort d'Alexandre le Grand en 323, une partie de la Crète ainsi que d'autres îles de la mer Egée passent dans les mains des Ptolémées d'Egypte.

L'époque suivante, de 67 av JC jusqu'en 330 ap JC est appelée époque gréco-romaine, du fait que la Crète est sous domination romaine. Les romains s'installent d'abord à Knossos. D'importants travaux d'irrigation sont entrepris, certaines villes frappent monnaie. Le christianisme fait son apparition : en 57 ap JC, Saint Paul se rend en Crète ac-

et fort commode pour leurs opérations de piraterie. Ils fondent la ville d'al - Khandak, fortifient efficacement la cité et l'entourent d'un large fossé.

En 961, après une année de siège, le stratège byzantin Nicéphore Phocas s'empare de la ville, mais Khandak est entièrement détruite. Puis il organise la défense de l'île, effectuant de nombreux travaux de fortification.

Les byzantins travaillent également au rétablissement du christianisme. On construit de belles églises.

Nombre de familles nobles byzantines s'installent en Crète. Le commerce est de nouveau prospère, la Crète retrouve peu à peu la paix.

ais en 1204, les croisés s'emparent de Constantinople, l'empire d'Orient éclate. Les Vénitiens se partagent ce qui reste de l'empire, et la Crète est achetée au roi de Thessalonique, Boniface de Montferrat.

C'est en 1212 que les Vénitiens s'assurent du contrôle de l'île. L'île est gérée par un gouverneur portant le titre de Duc de Crète. L'île est séparée en 200 fiefs distribués à des nobles vénitiens chargés de puiser dans les richesses agricoles.

Durant la domination vénitienne le siège du royaume de Crète se trouve à Khandak, rebaptisée Candie. L'église orthodoxe est soumise à l'église latine : les évêques orthodoxes sont remplacés par un archevêque latin.

Il faut attendre le 13^e siècle, notamment en 1282, pour qu'une révolte particulièrement acharnée, aboutisse sur des mesures telles que l'autorisation de mariages mixtes, la libération des esclaves, et le retour de l'église orthodoxe.

D'autres révoltes secouent la Crète jusqu'en 1527, à compter de cette date la bourgeoisie crétoise se rapproche des autorités vénitiennes.

Le 16^e siècle voit enfin le retour de la paix, et la Crète va connaître un épanouissement sans précédent, devenant à nouveau un centre important d'échanges commerciaux, entre la Mer Rouge et l'Europe occidentale

Candie enviée et déchirée

notamment.

Les liens se resserrent avec Venise. Le niveau de vie est assez « levé, la Crète compte environ 200 000 habitants. Les principales villes deviennent des centres économiques et culturels très importants.

À Candie, un palais ducal est édifié avec sa loggia. Les Vénitiens entreprennent de grands travaux d'embellissement : ils construisent alors la cathédrale St Tite, l'église Agia Katerini, la fontaine Morosini, la fontaine Bembo, les arsenaux, le port est également rénové.

Mais cette réussite va bientôt attirer les convoitises...

Suliman le Magnifique va attaquer la Crète à plusieurs repri-

Les Vénitiens renforcent les forteresses, comme celle de Candie, la Rocca al Mare, dont le siège restera malheureusement célèbre, de mai 1648 à août 1669

ses.

Les Vénitiens renforcent les forteresses, comme celle de Candie, la Rocca al Mare, dont le siège restera malheureusement célèbre : de mai 1648 à août 1669.

Durant le siège, plusieurs édifices sont rasés, et des églises sont transformées en mosquée. La cathédrale d'Agios Titos est transformée en sanctuaire et appelée Mosquée du Vizir.

En 1668, un corps armé venu de l'Europe, débarque à Candie. Mais ces nouvelles aides en argent, en vivres, en armes et en hommes ne parviennent pas à réduire le siège de la ville.

Ce siège tuera environ 30 000 chrétiens.

En 1669, l'île tombe entièrement aux mains des ottomans. Presque la moitié de la population choisit l'exil. Certains se réfugient dans les îles Ioniennes restées sous domination vénitienne, d'autres s'installent à Venise.

Dans le souci de désarmer l'hostilité de la population, les ottomans rétablissent les libertés de l'église orthodoxe. Mais l'occupation ottomane va durer plus de deux siècles, jusqu'en 1898.

L'île est partagée en trois départements, chacun est gouverné par un pacha.

La Crète, cependant, bénéficie de l'accord entre la France et la « Sublime Porte » qui lui accorde la libre navigation de sa flotte en Méditerranée. Ainsi les marchands exportent leur huile d'olive, mais aussi de la cire, de la soie.

Une paix relative s'installe en Crète, mais l'île subissant un

nouveau joug se replie sur elle-même et ne connaît aucun épanouissement intellectuel ou artistique.

A la fin du 17^e siècle les Russes qui entrent en guerre contre les ottomans incitent les crétois à se soulever.

Le conflit russo-ottoman se résout en 1774 et annonce le déclin de l'empire ottoman. Plusieurs insurrections se succèdent en Crète.

L'année 1866 est particulièrement sanglante, notamment lors du massacre tristement célèbre d'Arkadi.

Les grandes puissances négocient avec les ottomans afin que certaines revendications crétoises soient acceptées, entre autres la coexistence des deux langues.

Enfin elles imposent l'autonomie de la Crète en 1898.

Certains exilés reviennent en Crète, et enfin la population

revit.

La Crète demande le rattachement à la Grèce : le traité est signé le 17 mai 1913.

La Crète est réorganisée en quatre départements, ceux que nous connaissons aujourd'hui.

Lors de la seconde guerre mondiale, en 1940, les anglais s'installent en Crète sur la base d'Héraklion et sur celle de Rethymnon, ainsi que dans la baie de Souda.

En 1941 les forces grecques libres se replient sur la Crète, les allemands décident alors de passer à l'attaque par la voie des airs. De violents bombardements touchent les principales villes crétoises, Héraklion est touchée.

La résistance s'organise et harcèle l'occupant jusqu'à son retrait en 1944.

Enfin la Crète est libre et peut s'épanouir. Aujourd'hui elle compte plus de 500 000 habitants, elle vit de ses richesses agricoles et du tourisme. La plupart des touristes arrivent à Héraklion, en atterrissant à l'aéroport N. Kazantzaki, ou bien en accostant au port d'Héraklion.
Suzanne.



La fontaine Bembo

VISITE TOURISTIQUE D'HERAKLION : quelques pistes

Capitale de la Crète, Héraklion, autrefois « Candie », offre au voyageur, dès son arrivée par air ou par mer, son étendue cosmopolite et composite sur la frange côtière Nord de l'île. Ne vous attendez pas à découvrir une calme petite bourgade portuaire. De nos jours la ville présente un pot pourri de laideur et de beauté, un compromis entre ancien et moderne, paisiblement assumé et néanmoins pétri de vitalité, ce qui fournit aux visiteurs toutes sortes de surprises et de satisfactions, sous un vernis de banal et de sordide. Autour du port ou de l'aéroport où commence la visite, l'agitation est d'ailleurs permanente. Dans les rues, sur les places, à l'ombre des fontaines, au gré des marchés, du port, des

au gré des marchés, du port, des musées, des églises et des tavernes, Héraklion procure au voyageur les centres d'intérêt les plus divers ; sans vouloir prétendre à l'exhaustivité, pour permettre à tous, profanes ou non, de profiter de cette ville bigarrée, nous allons tenter de vous donner quelques pistes plus ou moins connues :

Un itinéraire parmi d'autres:

Pour commencer la promenade à travers Héraklion, il vaut

mieux partir du vieux port. Quelques douzaines de bateaux rapportent parfois des poissons que l'on peut acheter directement sur le quai. Devant vous le mole conduit à l'imposant château vénitien. Derrière vous, les anciens entrepôts vénitiens, les arsenaux qui servaient autrefois la construction des navires. Depuis le port, suivez la rue principale, odos Augoustou (rue du 25 août), vers le centre-ville. Cette rue est bordée d'agences de voyage et de location de véhicules, de banques, de changes et de magasins de souvenirs. Presque à la fin de la rue s'étend sur la gauche une vaste et jolie place dominée par l'église Agios Titos (Saint Tite). Un peu anciens entrepôts venitiens, les



statue de Venizelos

plus haut, en bordure de la place se trouve une ravissante loggia vénitienne reconstruite après avoir été détruite pendant la deuxième guerre mondiale ; abritant une magnifique cour intérieure et les services de l'hôtel de ville. À côté se trouve l'église Aghios Marcos qui abrite souvent des expositions d'art. Cette église domine la

place **Vénizelou** ⁵, lieu de rendez-vous très fréquenté, et la **fontaine Morosini** ⁶, cernée pas de nombreux restaurants et cafés. Juste en face de la fontaine, sur la place **Vénizelou** ⁵, commence la zone piétonnière, **odos Daidalou** ⁷(rue Dédale) la rue chic d' Héraklion avec ses boutiques de luxe, ses restaurants et ses librairies qui conduit à la place **Eleftherias**, ⁸ (de la liberté). Au centre de la place un jardin avec des palmiers ; une jolie vue sur les remparts, et la statue monumentale de Venizelos attirent le visiteur. Sur les côtés et à proximité de la place se trouvent l'**office du tourisme** ⁹, le **musée archéologique** ¹⁰, et le **nouveau musée** ¹¹.

En revenant sur la place Venizelou, vous arrivez, au sud, sur la rue de 1821. La rue **odos 1866** ¹², ou *du bazar*, le marché permanent d' Héraklion, le matin jusqu'à 13 h environ, qui est devenu aussi le marché aux touristes. Cependant on y trouve aussi des produits locaux que les autochtones viennent acheter. À l'extrémité de la rue, se trouve la **Place Kornarou** ¹³, où de nombreux cafés sont agglutinés autour de la fontaine **Bembo** ¹⁴. Plus loin, en suivant la rue Evans, vous arrivez rapidement à la **porte Kenouria** ¹⁵, perçant un des bastions, aux murailles épaisses, construits pour défendre la Crète contre les Turcs. En longeant le rempart vers l'ouest à l'intérieur, au bout de cinq minutes, un panneau vous indiquera le tombeau de **Nikos Katantzaki** ¹⁶ ; la tombe du grand poète crétois domine la ville et offre une vue splendide sur le mont *Yiouhtas*, dont le profil évoque le visage de Zeus. Au cours de ce bref périple, vous aurez pu admirer de nombreux sites dont nous allons maintenant vous donner un descriptif plus précis pour améliorer votre connaissance de la cité :

Les musées :

Le **musée archéologique** ¹⁰: Construit comme un bunker aux normes antisismiques, il abrite la plupart des objets d'art mi-

Au centre de la place un jardin avec des palmiers ; une jolie vue sur les remparts, et la statue monumentale de Venizelos attirent le visiteur

noens découverts sur les différents sites de l'île ; il vaut mieux y arriver tôt le matin avant dix heures ou en fin d'après-midi, plutôt vers seize heures, pour éviter que l'affluence.(horaires 2002 : hiver : 8h-17h ; été : 8h-19h ; sous réserves)

Le nouveau musée ¹¹: Consacré à la bataille de Crète et à la résistance, il abrite une riche collection d'armes, d'uniformes, de photographies et de témoignages sur l'époque de la deuxième guerre mondiale.

Le musée historique ¹⁷: Dans une villa néoclassique du siècle dernier, sur la promenade du bord de mer, à l'ouest du port vénitien. Il abrite une grande quantité d'objets datant de toutes les époques de l'histoire crétoise de l'époque post minoenne à nos jours. C'est le seul musée crétois à présenter un tableau de EL Greco, « vue du mont Sinaï et du monastère Ste Catherine datant de 1570 ».

Le muséum d'histoire naturelle ¹⁸: 157 *odos Knossou*, sur la route du site, présente des exemples caractéristiques de la flore et de la faune de Crète.

La place Venizelou ⁵: lieu de

Les places :

rendez-vous du quartier touristique où se trouve la fontaine Morosini.

La place Eleftherias ⁸ (De la liberté): centre touristique où l'on trouve les principaux musées. Quartier chic d'Héraklion.

La place Kornarou ¹³: Au bout de la rue du bazar, où se trouve la fontaine Bembo.

La place Ekaterini ¹⁹: à l'ouest du marché touristique, elle est entourée par trois églises.

Les fontaines:

LES FONTAINES VENITIENNES :



L'une des premières préoccupations des vénitiens fut d'abord d'approvisionner en eau les citoyens, qui en manquaient au printemps ; ils construisirent des citernes et des puits publics et privés ; de nombreuses fontaines de cette période sont encore conservées.

Fontaine Morosini ⁶: l'une des plus connues un des plus beaux monuments de la cité, au centre touristique de la ville, près du marché, érigée par le gouverneur vénitien **Morosini** en 1628 juste avant le départ des Vénitiens. Elle représente quatre lions, des tritons et des dauphins ; à son sommet se trouvait une statue de Poséidon debout, qui a dû tomber pendant un tremblement de terre.

Fontaine Bembo ¹⁴ : elle domine actuellement la place Kornarou, à côté d'une ancienne fontaine Turque, elle est décorée de cottes de mailles et d'autres éléments d'origine gothique et renaissance ; en son centre, une statue romaine acéphale provenant de Iérapetra.

Fontaine Priuli ²⁰: elle est construite par Antonio Priuli en

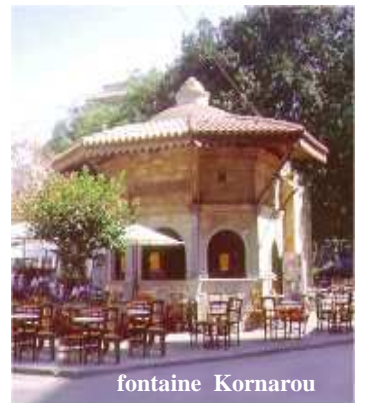
1666, décorée avec des colonnes rondes et carrées, au chapiteau corinthien, avec des métopes très ouvragées. Au milieu de la fontaine, il y a une inscription turque rappelant le nom d'un pasha turc qui y fit couler l'eau de nouveau.

Fontaine Sagredo ²¹: construite entre 1602 et 1604, elle se trouve dans le nord-ouest de la loggia (hôtel de ville), décorée d'une statue féminine personnifiant la Crète (qui tenait un bouclier dans la main gauche et un maillet dans la main droite).

LES FONTAINES TURQUES :

Comme les grecs, les turcs ont ressenti la nécessité de trouver de l'eau, pour étancher la soif des citoyens et aussi pour répondre à un besoin religieux. Durant cette période furent construites de nombreuses fontaines dans les squares ou les rues. Un bon nombre d'entre elles existent encore de nos jours, en bon état.

La fontaine philanthropique de la place de Kornarou ¹³: Elle a été construite en 1776 par Hadji Ibrahim aga . C'est la seule de ce type qui subsiste encore aujourd'hui. C'est un bâtiment circulaire à « tholos » ; autour il



y a les fenêtres semi-circulaires bordées d'un appui, devant chacune d'elles se trouve un robinet avec un bassin en pierre pour collecter l'eau. Aujourd'hui c'est un café.

La fontaine d'Idomeneia ²¹: Elle a été construite à la fin du 17ème siècle. Actuellement elle se trouve derrière le musée historique de la ville. Elle est décorée de deux colonnes avec

des chapiteaux floraux, à l'intérieur il y a une plaque de marbre avec une décoration en relief. L'eau venait d'un orifice spécialement aménagé au fond de la plaque, dans le bassin de marbre.

La fontaine de Chaniali ²²: Elle est située à côté de la porte externe de la rue Georges, sous la statue d'Eleftherios Venizelos. Sous une arche décorée d'éléments floraux, on voit une plaque, et le jet jaillit au milieu d'une décoration en relief. L'eau était recueillie dans un bassin en marbre décoré à l'antique.

La fontaine de Genitsar aga ²³: Aujourd'hui elle est située dans l'avenue Ikarou, à côté de la collection épigraphique du musée d'Héraklion. C'est une arche entourée par deux grandes colonnes carrées, décorées de rosettes, d'où sort un bec en relief finement ouvragé.

Les fortifications et les portes :

La forteresse vénitienne ²⁴: le château Koulès, aussi appelé **Castello del Molo**, bastion contrôlant l'entrée du port construit entre 1523 et 1549 par les vénitiens avant les nouvelles fortifications pour protéger le port et la jetée. Elle présente des murailles épaisses et vingt-six pièces équipées de meurtrières ; une large rampe conduit de l'intérieur aux remparts où on a une vue imprenable sur le port et la ville. Trois reliefs représentant les lions de St Marc se trouvent sur le mur extérieur soigneusement ravalé.

à partir du milieu du XV^{ème} siècle, un nouveau mur d'enceinte fortifié, large de quarante mètres par endroits, toujours conservé de nos jours

Les fortifications de Candia : Après l'occupation byzantine, les vénitiens qui s'étaient d'abord contentés des fortifications existantes, construisirent à partir du milieu du XV^{ème} siècle, un nouveau mur d'enceinte fortifié, large de quarante mètres par endroits, toujours conservé de nos jours ; d'une longueur de cinq kilomètres environ, de forme triangulaire, avec une base sur la mer, sur la partie rocheuse de la côte, il comportait sept bastions avec des canons en contrebas. Dans cette enceinte sont découpées des portes, comme la **porta Kenouria** ²⁵, près du bastion de **Jésus**, au sud, datant du XVI^{ème} siècle, celle de **St Georges** ²⁶, à l'est, près du bastion **Sempionera**, ou de **Chania** ²⁷, à l'ouest, près du bastion de **Pantocratoras**.

Les monuments et les églises :

La loggia ³: lieu de rendez-vous des souverains et des nobles à l'époque vénitienne, elle servait aussi d'agora d'espace de discussion pour les promeneurs. Cette loggia constitue en fait le quatrième édifice, les précédents ont été abandonnés ou ont été détruits. Cette dernière fut bâtie par le général Morosini, au centre de la ville ; elle comporte deux étages avec des co-

lonnes doriques au rez-de-chaussée, ioniques au premier, et carrées dans les coins. Dans la partie supérieure du rez-de-chaussée, on voit une frise composée de triglyphes et de métopes représentant le lion de saint Marc et d'autres trophées.

L'église Aghios Markos ⁴ : à côté ; construite en 1239 et récemment restaurée, elle fut utilisée comme mosquée par les ottomans en 1600, elle abrite des expositions d'art.

La cathédrale Aghios Minas ²⁸: Construite à partir de 1862, c'est la plus grande église de Crète, cruciforme, couronnée par deux tours, et une coupole. Juste à côté dans l'ancienne petite église, « Sainte Minas et Pantanassa », se trouve une iconostase dorée de belle facture.

L'église Aghia Ekaterini ²⁹ : est la 3^{ème} église de la place ; Elle abrite six célèbres icônes attribuées à Mihail Damaskinos, le maître d'El Greco.

L'église Aghios Titos ²: Reconstituée à plusieurs reprises, c'est une basilique presque carrée, avec un dôme en son centre et une tour contenant une cloche au sud-ouest ; à l'intérieur, l'église est divisée en trois ailes, avec deux séries de colonnes.

Le monastère de St Pierre et St Paul ³⁰: c'est un des plus grands monastères de la ville, situé à peu près au milieu du rempart sur la mer ; construit dans les premières années de l'occupation vénitienne, il appartenait à l'ordre dominicain, endommagé par le tremblement de terre de 1508.

Aghios Mathaios ³¹ (rue Markopolou) : église orthodoxe sans doute de la 2^{ème} époque byzantine, elle contient actuellement une importante collection d'icônes notamment de « l'école crétoise ».

L'église Panaia Stavroforon ³² (rue M. Mousourou) : Monastère latin, transformé en mosquée à l'époque turque comme la plupart

Les marchés :

Outre le bazar, *odos 1866*, fréquenté par les touristes, mais aussi par les autochtones, pour acquérir certaines denrées locales, il existe certains jours, sur la large avenue Makariou à quatre voies longeant le port un **marché** ³³, beaucoup plus pittoresque et fréquenté par les grecs plus que par les touristes de passage ; on y trouve, certains samedis et ? toutes sortes de produits du terroir et de biens de consommation semblables à ceux de nos marchés provinciaux, dans une ambiance animée et chaleureuse, plus authentique.

POUR CONCLURE :

Beaucoup de touristes se hâtent d'échapper à la vie trépidante de cette cité qui paraît de prime abord envahie par le béton ; pourtant au détour des ruelles, au fil de notre visite, vous avez pu constater qu'elle n'est pas totalement dépourvue de charme, de vitalité ni de variété pour le voyageur curieux qui sort des sentiers battus.

Claire Chazeau.

Outre le bazar, *odos 1866*, fréquenté par les touristes, mais aussi par les autochtones



odos 1866

Plan simplifié de la ville d'Héraklion vous y retrouverez certains des emplacements numérotés d'édifices cités dans quelques pistes pour visiter la ville.

- Les musées.
- Les Places.
- Les Fontaines
- Les églises.



La recette de cuisine.

La croustade

De Maria et Nikos
Psilakis

C'est un des plats de Pâques les plus fréquents en Crète orientale, mais on le prépare aussi dans d'autres circonstances. C'est davantage un plat des régions montagneuses (d'élevage) et il a un goût particulièrement équilibré et savoureux.

Pâte :
 ½ kilo de farine
 ½ tasse de lait ou de yaourt
 ½ tasse d'huile d'olive
 une pincée de sel

Farce
 1 kilo de viande maigre désossée (agneau, chèvre ou veau)
 1 kilo de fromage (athotyros et xinomyzithra)
 3 cuillérées d'huile d'olive
 sel, poivre
 cannelle
 Menthe

Laver la viande et la faire à demi-cuire dans l'eau. La retirer, la couper en petits morceaux et la saupoudrer de sel, de poivre et de cannelle. Préparer la pâte et la diviser en deux. Huiler le plat et étaler la moitié de la pâte sur toute la surface et les bords. Garnir de la moitié de la myzithra et saupoudrer de menthe, ajouter un peu d'huile. Continuer ainsi avec le

reste de la viande et du fromage. Couvrir de la deuxième couche de pâte en rabattant les bords de la couche inférieure et en faisant adhérer avec les doigts pour bien fermer. Badigeonner d'œuf, saupoudrer de sésame et faire cuire la tourte à la viande au four à température moyenne environ 1 heure.



Humour :

A fond de cale

Joël Chazeau.

Pour tous ceux qui, comme nous, se rendent en Crète depuis plusieurs dizaines d'années par les ferries internationaux entre l'Italie et la Grèce, puis par les lignes intérieures, le voyage offre chaque fois un parfum d'aventure et de pittoresque constamment renouvelé. Vivre les grands moments de l'embarquement et du débarquement, dans l'effervescence des ports et des équipages grecs, n'est comparable à aucune autre expérience et surtout pas au transit aseptisé d'un trait d'union raccourci entre deux terres, par la voie des airs.

En effet, ces immenses vaisseaux abritent en leur sein de gigantesques garages nécessitant un minimum d'organisation pour permettre aux véhicules consciencieusement rangés de débarquer avec célérité. Cette organisation méticuleuse est confiée aux hommes de pont dont la délicate mission consiste à prendre en main des chauffeurs de toutes nationalités.

Voici comment s'effectue l'opération : le conducteur qui s'aventure dans le labyrinthe des ponts successifs peine à découvrir le but ultime de sa quête : quand enfin il découvre le fond du cul de sac, il n'est pas au bout de ses peines : c'est alors qu'il est pris en charge par les mains expertes, vous allez en comprendre toute la signification, d'un membre de l'équipage qui prétend le soumettre à son

unique autorité ; en quelques gestes, très simples, il lui désigne l'emplacement de son véhicule pour cette traversée, et prétend le guider avec une parfaite maîtrise . D'un grand cercle de bras, il vous impose un large demi-tour ; face à vous, le regard droit vers le fond de la cale, ses deux mains parallèles, désignant l'axe des deux bandes qui se perdent au loin dans vos rétroviseurs, il vous



guide pour une longue marche arrière.

Ce n'est pas pour vous effrayer puisque vous conduisez depuis des années, que vous avez encore tous vos points, ou peu s'en faut, et que les manœuvres délicates ne vous effraient pas, puisque vous parvenez même à effectuer un créneau dans un trou de souris, à Paris, au quartier latin, pour le plaisir de manger grec !

Pour terminer de vous impressionner, ou de vous conquérir, votre vieux briscard de cale vous indique énergiquement que vous ne devez jamais le quitter des yeux, comme si vous étiez intimes depuis longtemps et, pour monopoliser votre regard, il rabat plus ou moins délicatement vos rétroviseurs extérieurs.

Les yeux dans les yeux, votre idylle commence, vous reculez, il avance, ponctuant sa marche de nombreux « right » et « left » matiné d'un fort accent grec. Oh surprise ! Ses gestes traduisent exactement l'inverse de ce que votre anglais scolaire vous a enseigné ; le right devient gauche et le left devient droite. Certes, vos souvenirs de la langue de Shakespeare sont loin, vos acquis peut-être fragiles, mais vous ne vous imaginiez pas à ce point ignare, car s'il y a deux mots, dont vous êtes persuadé de maîtriser parfaitement la signification, ce sont bien ces deux là. Vos mains sur le volant suivent donc des trajectoires en parfait accord avec vos reminiscences linguistiques...mais

en parfait désaccord avec les désirs de votre guide.

D'ailleurs, il les refuse systématiquement, ponctuant vos erreurs d'un coup de sifflet strident et sans appel. Les right et left deviennent de plus en plus assourdissants, de plus en plus nombreux, et agressifs, les promenades en ligne droite se muent en un cauchemar de zigzags. Ses yeux deviennent de plus en plus orageux, sa main délicatement posée au départ sur le capot commence à menacer votre carrosserie ; la situation vous échappe et

le ton s'envenime. C'est une scène de ménage ! Abandonnant son anglais académique, il revient à sa langue maternelle, sans ambiguïté sur vos capacités de chauffeur, vu le ton employé ; mais la situation s'aggrave encore quand un autre véhicule tente, sans son aval, de se glisser unilatéralement à un emplacement privilégié.

La tension est à son comble. Son langage mêle une succession de coup de sifflets qu'il éructe à des mots en grec, en anglais, en dialecte local, voire même en minoen. De guerre las, désespéré par votre incompétence, il vous plaque au milieu du pont ou vous confie à un collègue. C'est la rupture, l'idylle est consommée, il renonce. De relations éphémères en relations conflictuelles avec les

hommes de pont, vous finirez par comprendre au fil des traversées que la droite d'un homme qui recule est la gauche d'un homme qui avance face à vous, et vous atteindrez enfin l'objectif fixé.

Fier d'avoir enfin gagné un emplacement, vous vous saisissez de vos bagages, vous traversez la cale, croisant bien évidemment votre ancienne relation éphémère qui vous fusille du regard et vous sentez que votre intimité n'est désormais qu'un lointain souvenir.

Eh bien non ! Le lendemain, c'est l'heure du débarquement, à l'aube, sur le port de Patras, d'Héraklion ou d'ailleurs. Dans la cale l'atmosphère est irrespirable, les moteurs trop tôt mis en route par des passagers impatients crachent déjà leurs polluants ; au loin vous apercevez votre connaissance de la veille, sifflet à la bouche, barbe de deux jours qui tente

de canaliser les ardeurs des grecs et des touristes impétueux qui prennent d'assaut par tous les moyens la rampe d'accès au pont inférieur et au grand air. Ses poumons doivent être immenses ! Comment parvient-il à siffler si longtemps et si fort ! Calmer l'ardeur des crétois qui regagnent leur terre promise, et l'enthousiasme du touriste qui voit se réaliser son rêve d'un an, c'est une gageure ! De votre côté vous sentez qu'il est inutile d'aggraver le désordre déjà indescriptible ; la moindre manœuvre de votre part rendrait la situation inextricable ; alors vous patientez dans votre coin, hasardant quelques apnées, de plus en plus courtes au fur et à mesure que le temps s'écoule. Le pauvre loup de mer désespéré de l'indiscipline des passagers se sent plus désemparé qu'au plus fort d'une tempête ; il renonce, pour la deuxième fois en deux jours. La mer, c'est ingrat !

Mais le miracle s'accomplit les flots déchaînés des véhicules s'écoulent peu à peu, la vague se tarit, le calme revient après le grain ; l'étage libéré, l'atmosphère s'éclaircit, l'air devient un peu plus respirable ; il vous aperçoit dans votre coin, se rend compte que votre patience a permis d'éviter le naufrage dans la tourmente, alors par gratitude, il vous fait signe d'avancer, sous sa bienveillante protection, en retenant les autres véhicules ; vous vous quittez sourire aux lèvres et vous vous saluez d'un grand geste de la main.



Dehors, sur le quai, c'est un « bordel » intégral, le typhon a désormais gagné la terre ferme, et, en plein air, le gendarme de service s'époumone à son tour et gesticule pour faire slalomer les flots de véhicules à travers une kyrielle de poids lourds et de taxis qui jouent les portes étroites.

C'est beau les voyages, c'est beau les vacances, c'est beau la Crète ! Et chaque année on recommence !!!

« Les yeux dans les yeux, votre idylle commence, vous reculez, il avance, ponctuant sa marche de nombreux « right » et « left » matiné d'un fort accent grec »

L'invitée du mois : Yvette RENOUX-HERBERT



Madame Yvette Renoux-Herbert est présidente de la section française de la « Société des Amis de Nikos Kazantzaki ». Au cours de son activité professionnelle notamment à l'UNESCO, en 1947, madame Renoux-Herbert a travaillé aux côtés de l'écrivain crétois Kazantzaki qui était à cette époque conseiller à la littérature. A ce titre, elle porte un témoignage unique sur l'homme, l'auteur et ses rapports avec la société.

CT de R : Dans quelles circonstances avez-vous rencontré Nikos Kazantzaki ?

Kazantzaki était un ami de mon père, Jean Herbert, depuis les années 20. Ils se connaissaient grâce à Eleni qu'il avait déjà rencontrée parce qu'elle écrivait un livre sur Gandhi. Quand

mon père revenant de ses séjours en Orient, passait par la Grèce, il s'arrêtait chez les Kazantzaki et ils parlaient de l'Inde et du Bouddhisme. J'ai retrouvé dans « Le Dissident » les traces de cette amitié.

Kazantzaki a cherché pendant des années à se faire publier. Mon père lui fit connaître une de ses amies, une vieille américaine richissime, Joséphine Mac Loed qui rendit visite au couple à Egine et laissa mille cinq cents dollars pour une première publication de trois cents exemplaires in-folio de son grand poème « l'Odyssée » en grec.

Interprète de conférence depuis 1919 (il traduisit Clemenceau), Jean Herbert reprit du service après la guerre auprès de l'ONU à New York, en qualité de chef des interprètes.

En 1946, quand l'UNESCO fut créée le directeur général Julien Huxley lui offrit de prendre la direction d'un projet de traduction des grandes œuvres de l'humanité, l'un des grands projets qu'il entendait mettre en œuvre. Mon père, n'étant pas libre d'accepter ce poste, proposa le nom de Kazantzaki. C'était une aubaine car celui-ci se trouvait dans une situation financière difficile. Il faut dire par ailleurs qu'il avait toutes les qualifications pour ce poste car il était très connu dans son pays en tant que traducteur de nombreuses œuvres classiques. Le gouvernement grec de l'époque pour sa part se montra très hostile à cette nomination pour des raisons politiques, considérant l'écrivain comme ayant des sympathies pour l'URSS où il s'était rendu avec son ami Panos Istrati avant la guerre.

Finalement, la nomination se fit et, malgré ses réticences à devenir fonctionnaire, Kazantzaki accepta et c'est donc à cette occasion que je l'ai rencontré en février 1947. Voilà ce qu'il écrivait à une amie « *C'est fait, j'ai accepté ; je me suis chargé d'un terrible travail préparatoire, comment organiser la traduction en diverses langues de toutes les œuvres exceptionnelles de toutes les époques dans le domaine de la littérature, de la philosophie, des sciences physi-*

ques, de la sociologie, etc ? Ce travail sera soumis à la Conférence Générale qui se tiendra au mois de novembre. Si on l'accepte la réalisation commencera tout de suite ; travail terrible et tout le temps des réunions, des comités d'hommes excellents mais par trop bureaucratés ; Il faut beaucoup lutter pour arriver à mettre un peu d'ordre, pour concentrer le nuage et lui donner une forme solide. Les hommes se perdent dans les grands desseins et dans des maux et ils ne sentent pas quel est le rythme divin de la marche sur le sol. »

Il reste une année à l'Unesco, jusqu'en mars 1948.

Ma première rencontre : C'est mon père qui m'amena voir ce monsieur que je ne connaissais ni d'Eve ni d'Adam. Je n'avais pas lu une seule ligne de ses œuvres puisqu'il n'existait pratiquement aucune traduction en français. Nous nous sommes retrouvés chez le journaliste et helléniste René Puaux, qui hébergeait le couple Kazantzaki dans une chambre de son appar-



tement bourgeois, place de la Madeleine. Je suis entrée dans ce salon où Nikos était assis dans le grand fauteuil qui lui était attribué, le fauteuil du poète comme on l'appelait ; Eleni était là, bien sûr. On a parlé de ce projet et il m'a demandé si je voulais être sa collaboratrice. Comme je m'en nuais à l'UNESCO, je lui répondis que j'étais partante. Nous parlions en français, car Kazantzaki maîtrisait parfaitement notre langue.

Je peux vous brosser son portrait car mon souvenir est demeuré très précis : un homme grand, mince, très mince, malgré même ; il se tenait extrême-

ment droit, il avait une très belle tête avec un front bombé, des yeux très enfoncés, une voix un peu rocailleuse, avec un assez fort accent ; il était très impressionnant, il avait 64 ans, j'en avais 22 ans et j'étais pétrifiée de timidité. Nous nous sommes mis d'accord et nous avons emménagé à l'UNESCO hôtel Majestic à l'époque, ancien QG de l'armée allemande. Notre lieu de travail comportait une chambre faisant office de bureau pour nous deux et une salle de bains.

CT de R : Pouvez-vous nous dire quelles raisons ont poussé Nikos Kazantzaki à démissionner de l'UNESCO et à s'installer à Antibes ?

Ce projet dans lequel il s'était lancé semblait très utopique ; en effet au lendemain de la guerre les Etats membres n'étaient pas très enthousiastes, ils trouvaient ce sujet un peu abstrait ; il fallait trouver une façon de communiquer avec eux et la règle à l'époque était d'écrire aux gouvernements. La plupart n'ont pas répondu. Il y eut des réunions, des comités, comme c'est l'usage dans ce genre d'organisations ; le temps passait. Or Kazantzaki qui était un poète, un écrivain, et non un fonctionnaire, ne savait pas comment faire avancer les choses. Un jour, il proposa à notre directeur, Jean Thomas, de prendre son bâton de pèlerin et parcourir le monde pour entrer en contact avec les gouvernements, comme il l'avait fait en Crète pour établir son répertoire de termes crétois pour son « Odyssée ». Mais cette idée n'a pas été acceptée bien sûr.

Ce fut une année très difficile pour lui parce qu'il croyait beaucoup à ce projet. Nous avons réuni nombre de comités intéressants avec des éditeurs, des écrivains, des professeurs d'universités qui venaient avec la volonté de collaborer à cette entreprise. Ils avaient proposé d'établir une liste des cent plus grands chefs d'œuvre de la littérature mondiale dans tous les domaines, scientifique, littéraire, politique, etc. Comme les Etats ne répondaient pas, nous avons fini par établir cette liste nous-mêmes. Ensuite, il fallait

« *C'est fait, j'ai accepté ; je me suis chargé d'un terrible travail préparatoire... »*

trouver les moyens de les faire traduire ; bien évidemment, les grands chefs d'œuvre étaient déjà traduits : Shakespeare, Dante... Mais il fallait effectuer des traductions dans d'autres langues que les langues de grande diffusion. D'ailleurs toutes ces œuvres, Kazantzaki lui-même les avaient traduites en grec, que ce soient Goethe, Dante, Shakespeare, ou les auteurs français.

Tout cela a duré, duré et Kazantzaki était malheureux, il ne pouvait pas travailler, il faisait ses heures de bureau, il rentrait épuisé, il était coupé de son travail créateur, il tournait comme un oiseau de proie dans une cage. De plus, il était assez démuné au sein de cette machine administrative ; il se heurtait toujours à des impossibilités, des obstacles. Moi, je connaissais bien la maison, je mettais un peu d'huile dans les rouages et c'est pour cela qu'il me faisait confiance. Dès juin 1947, Kazantzaki écrit « Ici, beaucoup de travail, j'étouffe, je n'ai pas une minute pour respirer, seulement le dimanche, j'ai le temps de lire avec avidité un tas de livres qui s'amoncellent sur ma table de travail et les semences en moi-même, prêtes à fleurir et à devenir des œuvres, restent encore ensevelies. Que ce repos obligatoire me fortifie, que l'heure bénie arrive où j'entrerai dans le paradis de la solitude ! Quand ? Je n'ai plus de temps à perdre ». C'est à ce moment-là que mon père a trouvé un éditeur pour « Zorba » ; ce fut un moment de bonheur et Kazantzaki lui a dédié cette œuvre. Un jour, Kazantzaki a rué dans les brancards ; il avait l'impression qu'il ne pourrait jamais aboutir ; il devait partir. Le 25 mars 1948, il démissionne et il note « Jour de libération » ; le 23 avril il écrit à une amie « Je suis de nouveau un homme libre et je me suis plongé dans le travail créateur pur et désintéressé. »

Enfin, bien que ce travail n'ait pas abouti, un an s'est écoulé, Kazantzaki avait donné un côté flamboyant à ce projet ; il fut repris par Jean-Jacques Mayoux, professeur d'anglais à l'université et Roger Caillols, éditeur chez Gallimard, qui concrétisa le projet et avec qui j'ai continué à travailler. Kazantzaki était parti pour An-

tibes. Pourquoi Antibes ? D'abord, il ne pouvait pas se rendre en Grèce, il n'y était pas désiré. Il aurait voulu aller aux Etats-Unis pour travailler à la traduction en anglais de son « Odyssée ». Mais on ne lui renouvela pas ses visas. Il choisit donc Antibes parce que, pour lui, c'était un bout de la Grèce. C'est là qu'il produira une grande partie de son œuvre. Là aussi qu'il consacre beaucoup de temps à travailler avec ses traducteurs. Pour lui, la langue grecque était plus riche que la langue française et il était sans cesse à la recherche du mot juste qui ne correspondait jamais tout à fait à sa pensée.



C T de R : Pouvez-vous nous éclairer sur ses rapports avec les auteurs de son époque ?

Il a eu de grandes amitiés avec des écrivains grecs importants : Anghélos Sikelianos avec qui il s'était rendu au Mont Athos en 1951 ; avec son grand ami de toujours, Pendélis Prévelakis, il a beaucoup écrit et notamment un dictionnaire franco-grec (savant et démocratique). Avec Panaït Istrati il a voyagé en URSS en 1928. Il a été très ami avec Renaud de Jouvenel, Bergson a été son professeur ; il a connu Schweitzer ; il a rencontré quand il était jeune étudiant l'abbé Mugnier ; il s'est lié avec les écrivains espagnols : Roman Jimenez, Machado et d'autres.

Et il avait une grande admiration pour Paul Valéry, bien qu'il ne l'ait pas rencontré ; il le plaçait au-dessus de tous les poètes. Il a reçu Paul Eluard à la Société des Gens de Lettres en 1946.

A cette date, il était en relation

avec tous les écrivains anglais éminents et, ensemble, ils ont conçu le projet de lancer un appel aux intellectuels du monde entier. C'est ce qu'ils firent le 18 juin 1946 à la B.B.C : présenté sous la forme de sept questions, ce questionnaire, adressé à chaque pays, demandait d'abord aux Anglais s'ils pensaient vivre à la fin d'une période historique ou au début d'une ère nouvelle et à quels signes ils reconnaissaient l'une ou l'autre ; puis il cherchait à savoir si la littérature et les arts pouvaient influencer le courant de l'histoire ou s'ils reflétaient simplement une actualité ; ensuite une question plus précise : la pensée britannique était-elle capable d'un apport constructif ? Kazantzaki interrogeait ensuite sur les rapports entre les intellectuels et la masse populaire, sur les moyens d'élargir ces rapports, sur les devoirs suprêmes de l'artiste et de l'homme d'esprit, sur leur contribution à la collaboration pacifiste des peuples, sur l'utilité d'une association internationale des écrivains et sur la participation éventuelle des Anglais sollicités à cette organisation. Kazantzaki avait donc le souci de la mission de l'écrivain dans le monde.

Et il avait une grande admiration pour Paul Valéry, bien qu'il ne l'ait pas rencontré ; il le plaçait au-dessus de tous les poètes. Il a reçu Paul Eluard à la Société des Gens de Lettres en 1946

C T de R : Quel regard portez-vous sur son œuvre ?

Pendant l'année où j'ai travaillé avec lui, il me racontait toutes sortes d'histoires ; en particulier les histoires de « Zorba » avant la publication de l'œuvre ; il m'a narré l'épisode de la « pierre verte » : Zorba trouve une pierre verte et il envoie un télégramme à Nikos dans lequel il lui dit « Découvert très belle

pierre couleur verte, présence immédiate indispensable, Zorba. ». Ces récits étaient pour moi des moments fascinants ; ce qui fait qu'en réalité, ma perception de l'œuvre de Kazantzaki a commencé par ces anecdotes alors que je n'avais rien lu de lui. C'était pour moi d'abord une œuvre orale.

L'homme Kazantzaki et l'écrivain ont toujours été liés dans mon esprit, le poète, le narrateur, le visionnaire. Le mystique était tout à la fois l'homme timide et violent, l'intellectuel et l'homme d'action, le solitaire et l'homme aide de contacts. Le monde le concernait, il souffrait pour lui, pour la Grèce en particulier. Je pense que son œuvre tient encore une place importante dans la littérature de notre temps, c'est une voix qui s'élève et qui lance au monde un message que nous devons entendre.

C T de R : Comment « la Société des Amis de Nikos Kazantzaki » pérennise-t-elle cet héritage littéraire ?

« La Société des Amis de Nikos Kazantzaki » a été créée en 1988. Elle aura quinze ans cette année, nous organisons une manifestation pour cet anniversaire. J'ai été invitée dès son début à cette association qui s'est construite, petit à petit, avec ses statuts, et assez rapidement, des manifestations. Sous l'impulsion de Georges Stassinakis, sont apparues des sections nationales ; maintenant, l'association compte soixante-dix-sept pays avec partout des sections ou des contacts qui organisent des activités. C'est énorme.



En France, nous suscitons des manifestations pour faire connaître Kazantzaki, mais malheureusement, certaines de ses œuvres sont épuisées et ne sont pas rééditées en français. Ce sont les éditions Plon qui possèdent les droits mais elles n'effectuent pas de rééditions. Si les œuvres n'existent pas en librairie, les gens ne peuvent pas les lire. En Grèce, elles sont rééditées mais en France, on rencontre beaucoup de difficultés. C'est désespérant car le temps ne joue pas en faveur d'un auteur dont les œuvres ont disparu des rayons, et c'est là notre principal sujet de préoccupation..

C T de R : Comment « la Société des Amis de Nikos Kazantzaki » pérennise -t- elle cet héritage littéraire ?

Pour cet automne nous avons décidé une conférence de Yves Le Gars sur le thème « L'image de la femme chez Kazantzaki », le 7 novembre ; Zygmunt Blaszcyski, un comédien qui connaît bien l'oeuvre de Kazantzaki et gère la crypte du Martyrium de Saint Denis à Montmartre, est partant pour organiser deux soirées, une, dans ce lieu, sur Saint François d'Assise les 20 et 21

septembre et une soirée lecture sur « le rapport au Greco » le 6 décembre à la Maison de la Grèce à Paris.

A Marseille avec l'association France-Grèce, nous allons projeter le film de la télévision belge sur Kazantzaki avec une conférence témoignage, début 2004 ; à Montpellier, la communauté grecque et la section « grec moderne » de l'Université sont disposées à nous aider pour une rencontre autour de Kazantzaki ; à Antibes, avec la Mairie, nous organisons une conférence débat et à Toulouse, avec le cercle franco-hellénique ; puis au

programme nous avons Monaco, Nice et Port de Bouc où réside une forte communauté grecque. Ces manifestations seront placées sous le patronage du Consul Général de Grèce à Marseille.

Merci Madame Renoux-Herbert.

Propos recueillis par Chantal Lucas et Gérard Labonne.

Bulletin Spécial Victor Hugo

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo, l'association « Crète : terre de rencontres » publie un numéro spécial regroupant des lettres de ce grand philhellène témoignant de son indéfectible attachement à la Crète et à la liberté ; vous trouverez dans ce recueil six lettres de l'auteur sur l'insurrection crétoise, d'Arkadi à Omalos.

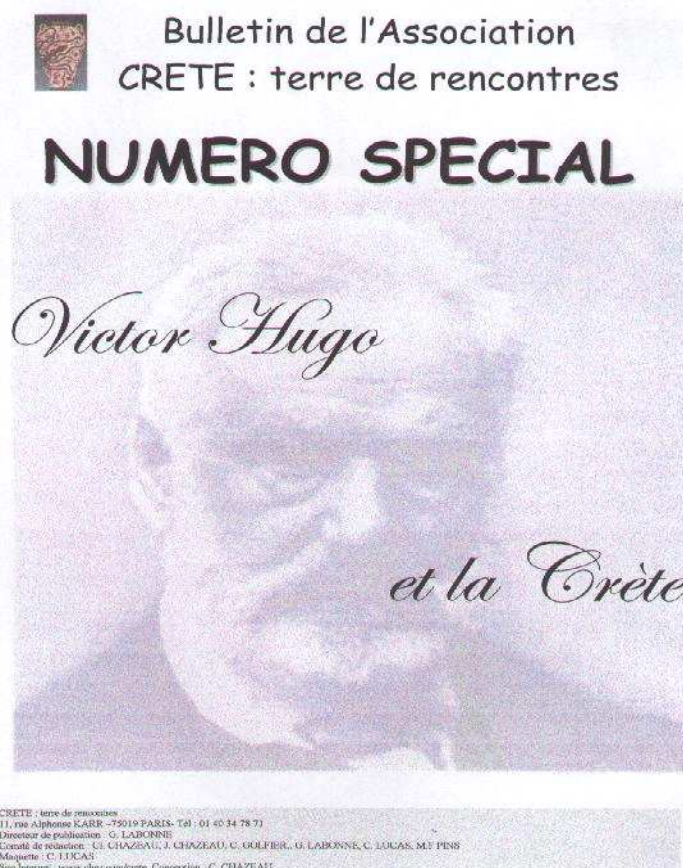
Ces correspondances écrites entre 1866 et 1869 sont également traduites en grec.

Dans ce recueil, la lettre datée du 6 février 1869, publiée sur un papier fabriqué selon les méthodes du XVème siècle, est une copie de l'original.

Ces lettres sont complétées par un des plus beaux poèmes des Orientales, « Les têtes du Sérail », également traduit en grec.

Vous pouvez commander ce bulletin spécial, dès aujourd'hui en complétant le bon de commande ci joint et en l'expédiant, avec le règlement, à :

« Crète : terre de rencontres » - 11, rue Alphonse KARR, 75019 PARIS



CRETE : terre de rencontres
11, rue Alphonse KARR - 75019 PARIS. Tél : 01 40 34 78 71
Directeur de publications : G. LABONNE
Comité de rédaction : S. CHAZEAU, J. CHAZEAU, C. GULFIER, G. LABONNE, C. LUCAS, M. PINS
Maquette : C. LUCAS
Site Internet : www.chez.com/crete. Conception : C. CHAZEAU

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

Nombre d'exemplaire (s) : X 20 Euros = Euros

Frais d'envoi : 1,02 Euro

Total (à joindre à la commande) : Euro

La France en Crète (8-II mai 2003)

Jeudi 8 mai

Héraklion

18h/20h : Cinéma.Exposition « maisons traditionnelles du Bordelais » (M. Drouin) au passage St Georges
Du 01/05 au 11/05.20h30 : Conférence tout public par le professeur Claude Cohen-Tannoudji, salle de la chambre de commerce ou Androyo. Traduction simultanée.
Cinéma : L'auberge Espagnole

Rethymnon

Conférence/dédicace :Françoise Xénakis, avec les Editions Patakis.
Exposition : Pierre et Marie Curie 19h/21h
Cinéma : Les fourberies de Scapin

Vori

20h : Soirée : rencontre instrumentale traditionnelle Corse-Crète, au Centre de recherches ethnographiques.

Claude Cohen Tannoudji : Prix Nobel de Physique 1997 , pour le développement de méthodes pour piéger les atomes avec faisceau laser.

Vendredi 9 mai

Héraklion

Matinée : Visite de l'ITE par M. Cohen-Tannoudji, Foundation for Research and Technology, Université de Crète, Dép. de physique.
13h30 : Repas de gala préparé par le chef Jean-Pierre Xiradakis (40 personnes), au Restaurant Pagopion
Conférence : Mme Françoise Xénakis, à la librairie Analogio, avec les Editions Patakis. 18h/20h : Cinéma. L'auberge Espagnole
20h : Cinéma-conférence : Parle-moi de Manolis ! d'Alain Glykos, à la salle Androyo.
22h : Repas gastronomique français : préparée par le chef Jean-Pierre Xiradakis (Restaurant Pagopion).
Soirée DJ, dans la rue piétonne Milatou

Rethymnon

20h30 : Conférence de M. Christian Magdeleine (luthier) avec un luthier crétois
19h/21h : Cinéma : Les fourberies de Scapin
21h30 : Concert «Cinqui so », salle de la Pinacothèque municipale
Dîner offert par l'Ambassadeur (20 pers. : mairie, université, Cinqui So.)

Vori

20h :Cinéma-conférence :Film : Parle-moi de Manolis ! d'Alain Glykos

**Françoise Xénakis, écrivain journaliste.
Alain Glykos, auteur entre autres de
« Parler moi de Manolis »**

Samedi 10 mai

Héraklion

11h30 : Hommage sur la tombe de N. Kazantzakis, avec M l'Ambassadeur et les autorités locales # « cinqi so »
Après-midi : 18h/20h - Cinéma. L'auberge Espagnole
14h : Repas offert par la mairie d'Héraklion et Cérémonie de remise de décorations.
Vers 19h : réception sur le navire français
20h30 : Veillée avec « Cinqui so » et un groupe crétois
Soirée « châtaigne » et gastronomie franco-crétoise sur la place St Titus.

Rethymnon

En après midi : Cinéma : Les fourberies de Scapin
Cinéma
En soirée : Parle-moi de Manolis ! d'Alain Glykos +conférence.

Vori

20h : Cinéma : « L'auberge espagnole » de Cédric Klapisch

Dimanche 11 mai

Héraklion

11h : Match de football suivi de la remise des coupes et des prix du concours scolaire
14h : Ateliers Dégustation vins de Bordeaux/Crète, Peza.
20h : Cinéma. L'auberge Espagnole
22h : Feu d'artifice.

Rethymnon

20h : Cinéma Les fourberies de Scapin

Vori

20h : Cinéma

Récits de voyage : Actions et réactions.

Monsieur Le Préfet,

Une famille française, Monsieur et Madame GOTTERO, m'a fait part de ses déboires avec les autorités policières de votre département, lors d'un voyage touristique en juillet dernier. Les faits rapportés ont profondément choqué tous les philhellènes de l'association que j'ai l'honneur de présider.

Je vous prie donc de recevoir notre condamnation sans équivoque devant de tels agissements. Nous ne pouvons supporter sans réagir des actes qui sont totalement disproportionnés avec les fautes incriminées (du camping sauvage) et portent atteinte à l'honneur et à la dignité de cette famille. Et si nous prenons sans hésiter la défense de cette famille c'est que nous nous sentons trahis. Trahis dans notre amour pour la Crète qui constitue à nos yeux un lieu porteur de très fortes traditions humaines, tout au long de son histoire ; cette terre qui a donné leurs lettres de noblesse aux mots de bravoure, de fierté et de liberté est aujourd'hui responsable d'actes arbitraires perpétrés par ses propres fils. Trahis dans nos actions quotidiennes pour développer l'amitié franco-grecque ; si en 2002, plus de deux cent mille touristes français sont venus en Crète, soit 35 % de plus qu'en 2001, j'ai plaisir à penser que les associations comme la nôtre y sont pour quelque chose ; croyez, Monsieur Le Préfet, que nous aurons tous peine à poursuivre ces échanges culturels dans les mêmes termes si étaient confirmées les poursuites contre cette famille, dont le seul tort était de croire qu'elle pouvait visiter la Crète en toute quiétude, comme une famille grecque pourrait visiter la France..

L'histoire nous a appris et vous a appris que la liberté et la dignité étaient des valeurs fragiles, à protéger farouchement face aux agissements de troubles de tous ordres. Liberté individuelle ou liberté collective, elles sont « une ». Et ces valeurs sont universelles. L'histoire nous a montré où commencent les atteintes à la liberté et à la dignité de l'homme et l'on ne sait que trop où cela finit. Nous aurions pu croire en ce début du 3^{ème} millénaire que ces comportements étaient surannés. Les faits nous prouvent le contraire.

Certes l'irréparable n'est pas encore franchi, il est encore possible de remettre ces actes d'un autre temps dans le placard des erreurs ; pour cela, monsieur le Préfet, je compte sur vous ; je garde confiance, convaincu que la raison saura faire la part des choses et que vous ferez diligence afin que l'incident soit clos dans les plus brefs délais et sans conséquence pour cette famille de bonne foi.

Je vous transmets, Monsieur Le Préfet, mes sentiments philhellènes.

Gérard LABONNE
Président

Κύριε Νομάρχα,

Μια οικογένεια Γάλλων, ο Κύριος και η κύρια GOTTERO μου διηγήθηκαν την απογοήτευση που έζησαν εξ αιτίας των αστυνομικών αρχών του νομού σας κατά το ταξίδι που πραγματοποίησαν τον περασμένο Ιούλιο στην Κρήτη. Τα γεγονότα που ανέφεραν, σοκάρισαν βαθεία όλους τους φιλέλληνες του συλλόγου, του οποίου έχω την τιμή να προεδρεύω.

Σας παρακαλώ λοιπόν να δεχτείτε την απόλυτα καταδικαστική στάση μας έναντι τέτοιων ενεργειών. Δεν μπορούμε να ανεχθούμε χωρίς να αντιδράσουμε πράξεις οι οποίες είναι τελείως δυσανάλογες με το σφάλμα που καταλογίζεται (το ελεύθερο κάμπινγκ) και οι οποίες προσβάλλουν την τιμή και την αξιοπρέπεια αυτής της οικογένειας. Εάν υπερασπιζόμαστε χωρίς κανένα δισταγμό αυτή την οικογένεια, είναι γιατί γι'αυτούς προδομένοι. Προδομένοι στην αγάπη μας για την κρήτη που στα μάτια μας είναι φορέας βαθύτατα ανθρώπινων παραδόσεων σ'όλη την διάρκεια της ιστορίας της. Αυτή η γη που εξευγένισε την έννοια της γενναιότητας, της υπερηφάνειας και της ελευθερίας είναι σήμερα υπόλογος πράξεων αυθαίρετων που έπραξαν τα ίδια της τα παιδιά. Προδομένοι στην καθημερινή μας προσπάθεια να αναπτύξουμε την ελληνογαλλική φιλία : αν το 2002 περισσότεροι από διακόσιες χιλιάδες Γάλλοι τουρίστες επισκέφτηκαν την Κρήτη, δηλαδή 35% περισσότεροι από το 2001, νοιώθω την ικανοποίηση ότι αυτό οφείλεται κατά ένα μέρος και στο δικό μας σύλλογο. Πιστέψτε, κύριε Νομάρχη, ότι θα είναι για όλους δύσκολο να δώσουν συνέχεια με το ίδιο πνεύμα σ'αυτές τις πολιτιστικές ανταλλαγές, αν δεν σταματήσει η δίωξη εναντίον αυτής της οικογένειας, της οποίας το μόνο άδικο ήταν να πιστεύει ότι μπορεί να επισκεφτεί την Κρήτη με όλη της την ησυχία, όπως θα μπορούσε να επισκεφτεί μία ελληνική οικογένεια την Γαλλία. Η ιστορία μας έμαθε και σας έμαθε ότι η ελευθερία και η αξιοπρέπεια είναι αξίες εύθραυστες που πρέπει να προστατεύουμε με πάθος εναντίον κάθε είδους ταραξιών. Ατομική ελευθερία και συλλογική ελευθερία είναι « ένα και το αυτό ». Και οι αξίες αυτές είναι παγκόσμιες. Η ιστορία μας έμαθε πού αρχίζουν να θίγονται η ελευθερία και η αξιοπρέπεια του ανθρώπου και ξέρουμε πολύ καλά ποια είναι τα όριά τους. Θα θέλαμε να πιστεύουμε ότι στην αρχή της 3^{ης} χιλιετίας είναι ξεπερασμένες τέτοιου είδους αντιδράσεις, αλλά τα γεγονότα μας αποδεικνύουν τα αντίθετα.

Βέβαια δεν φτάσαμε στο ανεπαρόρθωτο, είναι ακόμη δυνατόν αυτές τις πράξεις μας άλλης εποχής να τις καταχώσουμε στο συρτάρι των σφαλμάτων γι'αυτό, Κύριε Νομάρχη, βασίζομαι σε σας, έχω εμπιστοσύνη, πεπεισμένος ότι η λογική θα φανεί πρόθυμος προκειμένου το συμβάν να ξεχαστεί το συντομότερο και χωρίς συνέπειες γι'αυτή την καλόβουλη οικογένεια.

Με φιλελληνικούς χαιρετισμούς

Gérard LABONNE
Ο πρόεδρος

Διαβάζοντας τα αποσπάσματα του γράμματός του Κ. GOTTERO στο δελτίο σας N°17, όπου εκθέτε τις πολύ δυσάρεστες περιπέτειες τους στην Κρήτη, επιτρέψτε μου να σας γράψω μερικές σκέψεις πάνω στο θέμα αυτό.

Σαν Κρητικός λυπούμαι πολύ γιατί πού συναίβει εκ μέρους της αστυνομίας και καταδικάζω την συμπεριφορά της έτσι όπως την περιγράφει ο Κ. GOTTERO.

Το να διανυκτερεύει κανείς στην ύπαιθρο σε μέρος που έστω δεν επιτρέπεται αποτελεί πλυμέλλημα και όχι κακούργημα και ανάλογη έπρεπε να είναι και η αντίδραση της αστυνομίας στην επιλογή των μέσων της.

Έτσι τουλάχιστο γίνεται στις προηγμένες κοινωνίες της Ευρώπης καθώς γνωρίζω.

Η Κρήτη με την ιδιόμορφη ομορφιά της προσελκύει τους τουρίστες να την επισκεφτούν και η πολιτική του ελληνικού κράτους είναι επίσης γεμάτη υποσχέσεις προς αυτήν την κατεύθυνση.

Για τον λόγο αυτό θα έπρεπε οι υπεύθυνοι για τις υποθέσεις του τουρισμού να καθοδηγήσουν όλους όσους λαμβάνουν μέρος σ'αυτών να συμπεριφέρονται βάσει κανόνων πολιτισμένων και όχι να αφήνουν τους επισκέπτες αβοήθητους και έρμαιους εις χείρας του ενός ή του άλλου που για λόγους πολλές φορές προσωπικούς συμπεριφέροντε όπως ο Κ. GOTTERO περιγράφει.

Ο Πλάτωνας στην πολιτεία του αφήνει τους ποιητές έξω από την εκπαίδευση των φυλάκων (αστυνομικών της πολιτείας), ζητά όμως από τους άρχοντες (νομεθέτες) να εκπονούν ανάλογα προγράμματα μαθήσεως συμπεριλαμβανομένων και των κανόνων καλής συμπεριφοράς.

Πως όμως θα ξαναβρούμε στην σύγχρονη Ελλάδα τον Πλάτωνα τον μεγάλο μας πρόγονο;

Κατά τη γνώμη μου οι κοινωνίες των ανθρώπων αποτελούν συγκοινωνούντα δοχεία όπως ένας νόμος της φυσικής μας διδάσκει.

Το μεγάλο δοχείο της αρχαίας Ελλάδας γεμάτο πολιτισμό ενώθηκε με τα κενότερα δοχεία των λαών της δύσεως, οι διασφαλιστές ήταν οι σχολαστικοί του μεσαίωνα και οι ποιητές και καλλιτέχνες της αναγέννησης, ο Μιχαλάγγελο, Ελ. Γκρέκο, Ραμπελαί, Ρουσσώ, Βολταίρος, Diderot και άλλοι.

Έτσι ξαναγεννιόμαστε το ελληνικό πνεύμα και έγινε πρόγραμμα ζωής στις δυτικές κοινωνίες.

Ας ξανασυνδυάσουμε λοιπόν τα γεμάτα σύγχρονα δυτικά δοχεία με το κενότερο ελληνικό για να επαναδιαχρηθεί σαυτό σιγά-σιγά λίγο από το πνεύμα που ύστερα από δύομισυ χιλιετηρίδες στο χώρο της σύγχρονης Ελλάδα χύθηκε η σκόπιμα κατάξεχαστήκη.

Οι διασφαληνόμενοι υπάρχουν (βλέπε Σεφέρης, Καβάφης, Μιλλέρ, Τ.Σ. Ελλιοτ και άλλοι)

Εμείς ως ανήγομο τους κρουνοίς πότε-πότε, διαμαρτυρόμενοι δυνατά τα μέσα που διαθέτουμε.

Γ. Σταυρακάκης

Le Préfet de Rethymnon n'a pas encore répondu au courrier de notre association. Nous poursuivons néanmoins les démarches pour stopper les agissements dénoncés.

Georges Stavrakakis est crétois et habite en Allemagne; il nous transmis la lettre ci jointe en réaction à la dénonciation des outrances subies par la famille Gottero que nous avons dénoncé dans le dernier bulletin.

La lettre de G. Stavrakakis réclame des mesures d'encadrement face à ces agissements et porte le regret de son auteur face à une situation indigne de la Grèce qui a connu des enseignements précieux de Platon aux poètes et artistes de la renaissance.

Brèves

2002 : progrès du tourisme français en Crète.

Du 1^{er} janvier au 30 novembre 2002, 200.638 français sont arrivés à l'aéroport d'Héraklion. Troisième pays derrière l'Allemagne (582.279), l'Angleterre (385.548) et devant la Hollande (170.402), l'Autriche (129.926), l'Italie (88.837).

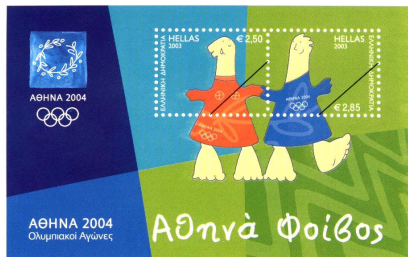
Les touristes français ont réalisé la plus grande progression depuis deux ans (+56,17%) devant l'Autriche (+26,26%)

2003 : inquiétude face à la guerre

Si 2002 a vu une progression globale de 1,6 % des touristes en Crète; avec la guerre en Irak, les perspectives 2003 sont très sombres et les Crétois sont inquiets, après un hiver catastrophique, la guerre freine le tourisme sur le bassin est méditerranéen. Les voyagistes annulent de nombreuses destinations ; les compagnies aériennes limitent les vols. Les revenus crétois dépendent à 50% du tourisme. L'année 2003 risque d'être marquée par une récession dramatique

Les stratèges du Pentagone appelleront cette situation « dommages collatéraux »

Mascottes des « Jeux Olympiques » Athènes 2004



Dans le quartier des Champs Elysées

Le LYKION TON ELLINIDON de Paris , à l'honneur de vous inviter à passer

« Pâques..... à la grecque »

Œufs rouges pour le **CHRISTOS ANESTI**
MAGIRITSA pour la tradition,
ARNI pour la saveur,
POTA pour commencer la fête,
DANSES, MUSIQUE LIVE
 pour la finir.....

SOYEZ AU RENDEZ VOUS....

Le 26 AVRIL 2003

A PARTIR DE 23h30 !!!!!!!

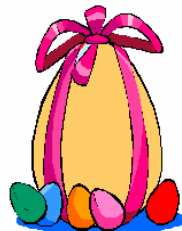
Lieu : 1, rue Paul Baudry 75008 PARIS

Contacts: Clio : 01.46.36.03.82

Mme Koulouriotis: 01.42.09.26.06

P.A.F : 20 € pour les étudiants

30 € pour les adultes



**N'oubliez pas! le 7 mai sur
FR3, la Crète sera la
vedette de l'émission
« Des racines et des ailes »**

Irak : guerre aussi contre la culture

Plusieurs dizaines d'archéologues et institutions internationales ont envoyé une lettre aux gouvernements américain, britannique et aux Nations unies appelant les belligérants à mettre tout en œuvre pour protéger les milliers de sites archéologiques irakiens, patrimoine de l'humanité. Les scientifiques estiment que les innombrables sites archéologiques irakiens sont menacés par les bombes anglo-saxonnes. Tout en rappelant que le coût humain d'une guerre est toujours plus important que ses conséquences matérielles, l'archéologue Mc Guire Gibson souligne que « ce qui est aussi menacé est une part importante de l'héritage culturel mondial ». « L'Irak est l'ancienne Mésopotamie, où la première civilisation s'est développée au cours du quatrième millénaire avant J.C. » entre le Tigre et l'Euphrate rappelle-t-il. Nous nous joignons à cet appel pour que la raison l'emporte sur l'obscurantisme et le fanatisme des va-t-en guerre.

L'exposition du Musée historique de Barcelone

"Le taureau dans le Monde méditerranéen, Mythes et cultes" est accueillie depuis jeudi 20 mars au Musée Benaki, à Athènes dans le cadre des manifestations organisées sous l'égide de l'Olympiade culturelle.

L'exposition met l'accent sur l'image du taureau symbole de fécondité et de reproduction et par conséquent objet de culte religieux.

Les mythes et les croyances locales dans les différentes civilisations du bassin méditerranéen, tels qu'ils ont été préservés, recréés, déplacés tantôt comme des idées, tantôt sous forme d'œuvres d'art sont l'autre axe de l'exposition.

Notes :

Infos pratiques dans l'Agenda iNFO-GRECE

lykiontonellinidon@hotmail.com

Remerciements: Dominique HOUARD

Les mots croisés

Quelques grottes de Crète.

1	A l'est de Réthymnon.
2	Micro ou mégalo près de St Georges, région de Sitia.
3	Près de kato Zakros.
4	Une des grottes de Zeus.
5	au nord-est vers Malia.
6	2 ^{ème} partie du f.
7	Grotte dite de l'ours sur Akrotiri.
8	A 22 kms au sud de Réthymnon, dédiée à Saint Basile.
9	de St Jean près du monastère de Katholiko sur l'Akrotiri.

9 a	Vers le village Elia , à l'est d'Héraklion.
b	à l'est près du village de Karidi.
c	Près de Sitanos entre Zakros et Sitia.
d	Près de Gouvès, région d' Héraklion.
e	Dans le Psiloriti.
f	Début du 6 à côté de Vrissès.
g	Dans Axos, près de Zoniana.
h	Ste Sophie, au sud de Topolia.
i	A 3 kms au sud est d'Héraklion.

La solution du numéro 16:
Un peu d'étymologie: trouvez des mots français hérités du grec

- | | |
|----|------------------------------------|
| 1 | Plonge en profondeur |
| 2 | esprit malade |
| 3 | suffixe plein de "vie" |
| 4 | du grec "barque" et "homme". |
| 5 | Grand |
| 6 | Il aime les flammes |
| 7 | préfixe ou suffixe "ami" |
| 8 | florilège |
| 9 | artistes muets |
| 10 | soin médical |
| 11 | préfixe "rose" |
| a | avec le précédent désigne un arbre |
| b | synonyme d'agenda |
| c | préfixe "des 2 côtés" |
| d | préfixe "dessous" |
| e | massacre de "cent bœufs" |
| f | "fleur en or" |
| g | science mesurant la terre |
| h | esprit ou miroir |
| i | fleur en forme d'oreille de souris |
| j | "grosse pierre" |
| k | pierre protégeant de l'ivresse |
| l | préfixe "autour" |
| m | non conformiste |
| n | théorie |

Crète

Activités de l'association

Exposition de photos

Du mardi 25 février au jeudi 6 mars

Du 25 février au 6 mars, les associations « Crète terre de rencontre » et « Phonie-Graphie » ont collaboré pour présenter à la Maison de la Grèce l'exposition photos « Regards sur la Crète ». Le vernissage s'est tenu en présence de son Excellence l'Ambassadeur de Chypre et du représentant du Consulat général de Grèce à Paris;



Genèse d'une coopération

Au cours du printemps 2001, lors du voyage organisé par les associations « Alsace-Crète », « E.R.E. » et « Crète : terre de rencontres » les participants ont visité le Musée d'ethnologie crétoise et son centre de recherche, situés dans le village de Vori, près de la ville mi-noenne de Phaestos.

Après un échange riche et multiple d'informations, la direction du Musée eut l'idée d'une action commune qui couvrirait l'hexagone. Ainsi la réalisation en commun d'une exposition photographique itinérante fut lancée à toutes les associations membres du CLAP. L'exposition circulera à travers la France, depuis l'automne 2002 jusqu'à fin 2003.

Pour Paris, « Crète : terre de rencontres » et « Phonie-Graphie » ont pris le relais pour assurer le succès de l'initiative.

Thématique crétoise

Dans le cadre d'une coopération la possibilité de choix de thèmes est « infinie ».

L'équipe de Christophe Vallianos a donc choisi, dans le cadre d'une thématique du pays crétois, d'illustrer les trois titres des livres-princeps d'André Leroi-Gourhan, un des plus grands maîtres de l'ethnologie mondiale du XX^e siècle.

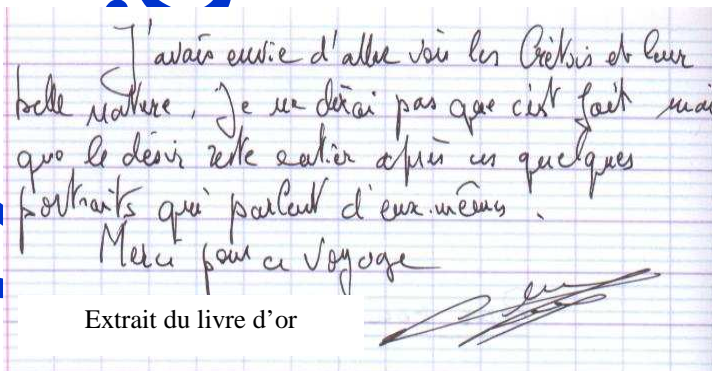
Les photographies présentées (un échantillon des 50.000 clichés des archives ethnographiques) sont réparties en trois unités : l'homme est la matière, le geste et la parole, milieu et techniques.

Tous les participants ont pu apprécier la pertinence de ce choix et la qualité des photographies exposées comme en témoigne le livre d'or de cette exposition.



L'exposition continue son périple en France, Après Paris, elle visite Bordeaux, Rennes, Strasbourg et d'autres villes encore.

Nous souhaitons plein succès aux associations d'accueil.



Nous remercions le Consulat Général de Grèce à Paris pour son soutien actif à cette manifestation et l'équipe du Musée d'Ethnologie crétoise pour cette initiative de qualité.

Le voyage en Crète prévu du 14 au 21 avril a été annulé pour des causes indépendantes de notre volonté et nous présentons nos excuses à celles et ceux qui étaient inscrits. Malgré ce contre temps, nous continuons à développer nos initiatives pour favoriser les échanges entre la Crète et la France et nous préparons déjà notre voyage 2004.

Lire « Γεια σας » :

- Pour favoriser les échanges culturels et amicaux
- Pour découvrir et approfondir les connaissances de la civilisations, des langues et des traditions crétoises.



La lettre du mois

Monsieur,

Par ce présent courrier, je me permets de prendre contact avec vous afin de vous soumettre un projet que nous devons réaliser pour le dernier week-end de juillet 2003. Depuis treize ans, une FETE DES POTIERS, est organisée en Normandie, à Moulins-la-Marche. C'est l'occasion d'offrir à un public toujours plus nombreux, 7 000 visiteurs en 2002, une vitrine artistique et culturelle variée. 38 céramistes venant de toute la France, d'Angleterre, de Hollande ou de Belgique, sont présents deux jours sur la Motte Féodale. Depuis 5 ans, notre association a souhaité s'ouvrir à d'autres cultures. Aussi, chaque année, nous invitons 2 à 3 céramistes d'un ays défini, travaillant traditionnellement, ou ayant un style contemporain avec une signature culturelle très forte. Cette année, nous voulons inviter des potiers (potières..) grecs. Nous recherchons donc à prendre contact avec certains. Pouvez-vous nous aider dans notre recherche, voire nos contacts ? L'un d'entre nous a eu l'occasion, il y a quelques années, d'aller en Crète, et de voir un potier traditionnel, en pleine action pour faire des « jarres » à vin ou huile d'olive. Cette FETE DES POTIERS a le soutien du Conseil Régional et du Conseil Général car nous tenons à ce qu'elle s'inscrive dans une dynamique culturelle et touristique de notre région normande.

CE QUE NOUS OFFRONS

Leur voyage et leur séjour sont pris en charge par notre association. Selon le temps qu'ils seront parmi nous (maximum une semaine), nous leur proposons quelques visites touristiques, et des contacts avec des céramistes de notre région. Sur le stand qu leur est réservé, ils auront une grande partie de l'espace pour exposer leurs poteries. La vente de celles-ci pourra ainsi se faire. Le bénéfice est entièrement pour eux. L'autre partie du stand est réservé à l'information touchant le pays : carte, économie, drapeau, coutumes, costumes, affiches, tourisme. Une table permet de mettre à disposition du public

des documents concernant les possibilités de voyages et d'accueil touristique.

EN CONTRE PARTIE

Il leur est demandé de procéder, durant deux jours de notre FETE, à des démonstrations à caractère traditionnel – la terre leur est fournie.

Si l'un d'eux parle français, le public est toujours curieux de connaître les cultures et traditions de nos invités.

L'association se réserve une poterie de chacun d'eux.

PAR AILLEURS

Selon les possibilités, nous essayons d'assurer quelques animations en avant-première, qui ont pour but de sensibiliser le public à la culture de nos invités.

Les commerçants de Moulins-la-Marche mettent à notre disposition leurs vitrines pour exposer des affiches, des objets artisanaux, des peintures, des photos, etc... Ceci durant tout le mois juillet.

La maison de la Presse, ainsi que la bibliothèque offrent la possibilité d'organiser une journée dédicace pour un écrivain.

Il est proposé à l'ensemble des potiers présents un concours dont le thème retenu cette année : **LES MASQUES DU THEATRE GREC.**

Enfin, samedi soir, nous voulons une nocturne musicale.

Pour tout ceci nous recherchons des contacts pouvant aboutir à quelques échanges. Votre organisme peut-il nous aider sur l'ensemble de ces points ? Toutes les informations traitant de la céramique dans cette région, voir en Grèce nous seront très utiles.

Je me tiens à votre disposition pour toute information complémentaire.

Et dans l'attente d'un contact avec vous, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Irène LEVESQUE.



AU PAYS DE LA MARCHÉ

FÊTE DES POTIERS

Les bonnes tables à Paris



denfert

Si vous êtes adhérents à l'association « Crète : terre de rencontres », vous pouvez disposer des bonnes adresses connues en Crète. Renseignez – vous auprès de l'association

BULLETIN D'ADHESION ANNUEL

Nom: Prénom:
Adresse:
Localité: Code Postal:
Téléphone: Mail:

Adhésion: Individuelle (25 Euros) / Couple (40 Euros) / Etudiant (15 Euros).

(Rayer la mention inutile)

Règlement: chèque
espèces

Adresser à : Crète : terre de rencontres, Bat B — Apt 72
11 rue Alphonse Karr — 75019 Paris